

[Text]

Whatever is the past on that contract, there is a body of water and hydro-power, with mutual interests of Quebec and Newfoundland in play, and it will take some agreement or accord of the two of them to realize effectively those future opportunities. We felt that that set of possibilities provided, in a sense, a kind of opportunity within which they could renegotiate, taking account of the history of the thing. A solution, of a negotiated type, was at least something to consider seriously as an alternative.

We took the view that, whatever the legal rights of the matter, a stand-alone transmission line between Newfoundland, Labrador and, let us say, New York, or New York and New England, does not constitute an economic or a technologically attractive way to get power around these days, and that therefore there is a very large amount of rhetoric involved in the proposition about "We must have a right-of-way to put up our transmission line" and to say "People move natural gas through rights-of-way. Why cannot we have the right to move electricity?"

Our view was, "Well, that is a great debating point, but is it realistic, in view of the technology and economics of the business? Would it not be better, perhaps, to move on from the rhetoric to the technology, the economics and the opportunities, and get on with the thing?" I am not sure whether or not that is helpful, but that was the position we took on that particular question.

On the matter of the fishery, the province has taken the position that the 200-mile zone fishery should either be owned or there should be joint authority between the province and the federal government on the matter. It has taken the position that unless that happens it cannot get the right kind of control on management of the fishery, the right kind of development, or the size and distribution of the benefits of that fishery that they see appropriate for Newfoundlanders.

The position we took on the matter was this. Again, whatever is the ownership of that fishery, whether the jurisdiction is federal, shared or provincial, there remains a whole series of important things that have to be tackled. We can see no way of tackling those things other than by the serious involvement of the governments of Newfoundland, Nova Scotia, Quebec and Prince Edward Island and the Government of Canada, because that fishery does depend upon international agreements.

We are now making our way in sorting out the international law with regard to the 200-mile economic zone, which is a matter with regard to which the Government of Canada, rightly or wrongly, has to apply the international law, and in fact cannot opt out of some responsibility in such matters. It cannot hand over to Newfoundland its international responsibility in those areas. It can, however, share with Newfoundland in a wide variety of ways—management, and so on—and in our view that is the direction in which people should try to work the matter out.

We also took the view that that fishery, because of the historical arrangements and relationships involved, cannot be

[Traduction]

situation, nous avons indiqué les directions à suivre pour en arriver à des solutions.

Quels que soient les événements précédant la signature de ce contrat, des ressources en eau et un potentiel hydroélectrique sont convoités par le Québec et Terre-Neuve, et les deux devront conclure une entente ou un accord pour exploiter efficacement ces possibilités. Nous estimions que ce potentiel pouvait permettre aux deux parties de renégocier et de tenir compte du contexte historique. Il ne fallait pas écarter la possibilité d'un accord négocié.

Nous avons conclu que peu importe les recours légaux en cause, une ligne de transport isolée reliant Terre-Neuve et le Labrador à l'État de New York, ou cet État et la Nouvelle-Angleterre, ne constituait pas actuellement une façon économique ou techniquement réalisable de transporter de l'électricité. On peut donc discuter très longtemps du droit d'obtenir des emprises pour construire des lignes de transport de la même façon que les sociétés en obtiennent pour acheminer du gaz naturel. Pourquoi n'aurions-nous pas le droit d'exporter de l'électricité de cette façon?

Nous nous sommes demandés si cette solution était réaliste, compte tenu des facteurs techniques et économiques de l'entreprise, et s'il ne serait pas préférable de nous attaquer directement aux difficultés d'ordre technique et économique et de profiter de l'occasion offerte. Je ne suis pas sûr que ce point de vue soit utile, mais c'est celui que nous avons adopté.

Pour ce qui est des pêches, le gouvernement provincial a estimé qu'il devait, soit avoir entière compétence sur la zone de 200 milles, soit partager ces pouvoirs avec le gouvernement fédéral. Il a constaté que s'il n'adoptait pas la deuxième solution, il ne pourrait ni assurer un contrôle adéquat des activités de pêche, ni promouvoir leur essor, ni répartir à l'avantage des Terre-neuviens les revenus tirés de la pêche.

Nous avons adopté à ce sujet l'attitude suivante: que les pouvoirs soient confiés au gouvernement fédéral, au gouvernement provincial ou aux deux à la fois, il faut d'abord s'attaquer à une série de problèmes fondamentaux. Nous ne voyons pas comment il serait possible de régler ces problèmes sans la participation sérieuse des gouvernements de Terre-Neuve, de la Nouvelle-Écosse, du Québec, de l'Île-du-Prince-Édouard et du Canada, parce que ces activités de pêche sont régies par des accords internationaux.

Nous étudions actuellement les chapitres du droit international portant sur la zone économique de 200 milles et dans ce domaine, le gouvernement canadien doit appliquer le droit international et ne peut se dégager de certaines responsabilités pour les confier, par exemple, au gouvernement de Terre-Neuve. Il peut toutefois partager avec lui certaines responsabilités comme celles qui ont trait à la gestion de la zone, et à notre avis, c'est dans ce sens que les efforts devraient être orientés.

Nous en sommes également venus à la conclusion qu'à cause des accords actuels et des relations en cause, le gouvernement